

LE MESSENGER DE BRUXELLES

JOURNAL QUOTIDIEN, ECONOMIQUE, ET FINANCIER

ABONNEMENTS :
(Pendant la durée de la guerre)
1 mois fr. 1.50
3 " " 4.00
1 an " 12.00

AVIS. — Adresser toute correspondance à la direction du « MESSENGER DE BRUXELLES »

AUCUNE QUITTANCE NE SERA VALABLE SI ELLE NE PORTE LA SIGNATURE DU DIRECTEUR DU JOURNAL

PUBLICITE :
4^{me} page, la ligne fr. 0.50
Commerciale 3^{me} " " " 0.50
2^{me} " " " " 1.00
Nécrol. la lig. 1.50; Judic. la lig. 0.50; Financière : à forfait

Redaction et Administration : Bruxelles, 1, Quai de Chantier, 1, Bruxelles. - Téléphone A 1610

BULLETIN DU JOUR

SUR LE FRONT ORIENTAL

Ainsi que nous le savons, les Russes exercent une forte pression sur le front qui s'étend dans l'ouest des Carpates.

Les derniers communiqués nous permettent de préciser l'emplacement des points de contact.

La direction générale du front se confond, sur les Carpates, à peu de chose près, avec celle des montagnes. Toutefois l'attaque des Russes n'est pas perpendiculaire sur les Carpates, mais leur est sensiblement parallèle et dirigée vers l'ouest. En deux endroits spécialement, le front est orienté du Nord au Sud.

Tout d'abord, il prend, à Gorlice, la direction de Bartfeld. Non loin de là, près de Banyavölgy, il s'incurve vers l'est. Près de Baligrod il affecte à nouveau la forme d'une marche d'escalier, correspondant par conséquent à un nouveau crochet vers le sud. On peut se représenter également que le front sur l'ouest des Carpates est formé de deux coudes. C'est contre le creux de ces deux coudes que les Russes s'acharnent principalement. Ils s'efforcent de fausser et de briser les articulations.

Pour ce qui est des combats qui se livrent dans le coude situé au nord de Bartfeld, les Autrichiens citent seulement les attaques des Russes près de Banyavölgy, village voisin de Bartfeld, dans le comté de Saros, blotti dans le coude même. A la suite d'une lutte de plusieurs heures, les assauts des Russes ont été repoussés en ce point. C'est l'endroit le plus avancé qu'occupent les Autrichiens sur le versant galicien des montagnes. Il n'y a aucune raison de douter de cette nouvelle à laquelle les Russes ne contredisent point. D'autant plus que les Russes parlent de contre-mouvements qu'exécutent les Autrichiens près des villages de Gladyszow et de Regetow, situés un bon bout au Nord de Bartfeld dans la direction de Gorlice. Ces contre-attaques poussées vers l'est ont pour but d'amener une digression favorable au point menacé Banyavölgy.

Nous savons uniquement, par le communiqué russe, que ces contre-attaques n'ont abouti à aucun résultat positif. Mais il n'est pas possible de juger jusqu'à quel point elles ont provoqué la digression souhaitée.

Dans le voisinage de la seconde marche, celle de Baligrod, les Russes enregistrent des progrès. Leur communiqué que reproduit ce numéro, les représente topographiquement par les noms de différents villages situés près de la vallée de la Solnika, et dans celle-ci. La Solnika est un affluent de gauche du Dan dont le cours s'oriente sensiblement du sud au nord.

Les progrès et les résultats des contre-mouvements austro-allemands dans le sud-est de la Galicie sont dirigés vers le nord-ouest de façon à menacer un passage à l'ouest de leur poussée.

Les opérations se développeront-elles dans ce sens? Jusqu'à présent on ne discerne guère de quelle façon les attaques locales des Russes pourraient amener une percée, ni surtout comment ce succès pourrait être poursuivi sans que les lignes austro-allemandes aient été repoussées au préalable sur une grande étendue.

Pour le reste, il semble cependant que seules les Carpates peuvent devenir, d'ici à quelques semaines, le théâtre d'opérations décisives. Le seul élément nouveau est aujourd'hui la contre-offensive allemande dans le district Suwalki, le long de la voie ferrée Suwalki-Olita.

Que se passe-t-il aux Dardanelles? Les communiqués officiels des nations belligérantes gardent à ce sujet un profond silence. Le communiqué turc ne nous est parvenu pas parvenu depuis plusieurs jours. Nous ne pouvons insérer que ceci, depuis plusieurs jours. Les opérations continuent dans les Dardanelles; l'Italie, la Grèce et la Bulgarie, ne semblent pas s'en inquiéter outre mesure pour l'heure présente. Les armées turques qui opèrent du côté du Caucase et du canal de Suez ne semblent pas avoir été rappelées pour défendre Constantinople, capitale de l'empire ottoman. La flotte alliée ne semble pas non plus avoir débarqué un corps d'expédition.

Chimères d'hier, réalités de demain, il faut si peu de chose pour voir se produire les événements les plus inattendus.

L'Entente Balkanique est-elle possible?

Les jours passent, et l'évolution de la Bulgarie tarde à se dessiner. Il est fort possible, d'ailleurs, que cette situation incertaine se prolonge. Nous entrons dans la semaine sainte, car, malgré la différence des calendriers la date de Pâques coïncide cette année dans les deux styles. Les périodes de fêtes sont d'excellents prétextes à se recueillir.

En réalité il ne s'agit que de cela. Qu'on se garde d'imaginer des revirements brusques. Non que les diplomates restent inactifs. Mais, comme la Roumanie et l'Italie, la Bulgarie est résolue à ne s'inspirer que des faits et non des paroles. Pour elle, le fait capital du moment est le drame qui se joue aux Dardanelles.

On a parfaitement compris, à Sofia, qu'il ne s'agit plus cette fois de lâcher la proie pour l'ombre. Les pourparlers continuent entre M. Radostavoff et les chefs de l'opposition. D'aucuns attribuent le délai à la négociation d'une entente balkanique que l'on verrait bientôt apparaître. Gardons-nous à cet égard.

Certes, il est parfaitement vrai que des négociations se poursuivent en vue de ressusciter l'union des Balkans. Ce n'est pas chose nouvelle. Il y a bien quatre mois que le prince Troubetskoï est parti pour Nisch, chargé publiquement de travailler à la réconciliation des frères ennemis. Et la Russie n'a pas été la seule à prodiguer ses efforts. Le seul résultat a été de mettre en lumière la difficulté de la tâche.

Jamais cette difficulté n'est apparue plus clairement qu'au début de décembre. La situation de la Serbie apparaissait alors absolument critique. C'était bien le moment de penser à la conciliation. Et pourtant comme on était loin d'un accord. Les questions de Monastir et de Kavalla demeuraient insolubles. La situation s'est-elle modifiée sensiblement? La Bulgarie persiste à réclamer presque toute la Macédoine. La Serbie n'a aucune raison d'ajouter aux concessions proposées sur la rive gauche du Vardar. Quant à la Grèce, elle s'obstine dans la négation.

Prétendre réconcilier les adversaires de Bucarest sur les bases exclusives du statut de Bucarest est chimère. La seule chance de rétablir l'entente — si la chose est possible — réside dans les remaniements ultérieurs de la carte d'Orient. Peut-être en attendant les parts pourra-t-on les modifier.

La Situation de la Province de Namur

La situation s'est sensiblement modifiée depuis un mois dans la province de Namur. En janvier, certaines personnes possédaient encore des froments et consentaient à les vendre; d'autres personnes avaient eu la précaution d'acheter une provision de farine. Actuellement, ces provisions sont presque complètement épuisées et on doit ravitailler en entier l'agglomération namuroise, les cantons de Rochefort et de Godinne et la région française de Givet, Virieux, Charleville et Sedan; le canton de Gembloux doit être ravitaillé à concurrence de 75 p. c. et les cantons de Ciney et d'Eghezée, à raison de 35 p. c.

Le Comité provincial a formellement interdit à tous les comités locaux de vendre des marchandises aux commerçants, toute marchandise doit être vendue directement aux consommateurs par l'intermédiaire des Comités.

En février de grandes quantités de pois, de riz, de haricots, de boîtes de conserves et un certain nombre de fûts de café, de cacao et de macaroni ont été expédiés dans la province. Le lard fait défaut, la disparition des porcs du pays rend des grands envois indispensables. Mille tonnes de maïs ont été réparties.

Des magasins ont été ouverts à Fosses, Dinant, Couvin, Florennes, Walcourt, Givet et Virieux.

Un secours hebdomadaire de 70,000 francs est actuellement réparti. Des ouvriers et des sœurs s'organisent dans de nombreuses communes, les comités locaux les subsidient au moyen des fonds mis à leur disposition; dans certaines localités on a créé des cercles horticoles pour la culture des légumes nécessaires à l'œuvre de la soupe.

COMMUNIQUE

ALLEMAND (Officiel)

Berlin, 1^{er} avril :

Nous avons occupé la ferme du Kloosterhoek, occupée jusqu'à présent par les Belges, et une petite position d'appui près de Dixmude; nous avons fait à cette occasion 1 officier et 44 soldats belges prisonniers.

A l'ouest de Pont-à-Mousson et dans le bois Le Prêtre, ainsi qu'autour de celui-ci, le combat a été arrêté hier.

Sur une faible étendue, les Français sont introduits dans nos tranchées avancées; le combat continue aujourd'hui.

Au cours de combats de postes avancés au nord et à l'est de Lunéville, les Français ont subi de fortes pertes.

Dans les Vosges il n'y a eu que des combats d'artillerie.

Dans la région d'Augustow, Suwalki la situation est inconnue.

Les essais que tentent les Russes pour traverser la nuit la Rawka au sud-est de Skierniewice ont échoué.

Les attaques russes à Opocono ont été repoussées.

Pendant le mois de mars, l'armée allemande de l'Est a fait 55,800 prisonniers russes et pris 9 canons et 61 mitrailleuses.

AUTRICHIEN (Officiel)

Vienne, 1^{er} avril. (Communiqué officiel d'hier) :

La journée d'hier dans les districts de l'est s'est passée tranquillement. Dans les passages de l'est, les combats continuent sur les hauteurs au nord de Cisna et au nord-est de Kainica. Plusieurs tentatives russes de prendre nos positions d'assaut, que l'ennemi renouela encore durant la nuit, furent partout repoussées. De même au nord du col d'Uzok, des offensives de nuit de l'ennemi échouèrent avec de fortes pertes pour celui-ci. Plus de 9,900 prisonniers furent faits.

Sur les autres secteurs du front, il n'y a rien à signaler. Des combats d'artillerie ont lieu. Depuis le 1^{er} mars, nous avons pris au total 133 officiers, 39,942 hommes et 68 mitrailleuses.

FRANÇAIS (Officiel)

Paris, 30 mars. — Les Allemands ont bombardé le village de Nieport et Nieport ville basse.

Dépêches

EVASION MANQUÉE

Berne, 30 mars. — Le comte Michel Foisin, petit-fils du célèbre écrivain, qui avait été fait prisonnier sur le front autrichien, a tenté de s'enfuir; pris de nouveau, il a été enfermé dans une forteresse.

PROJET DE LOI

Nish, 30 mars. — La Skoupchtina reprendra ses travaux le 8 avril. Le ministre du commerce lui soumettra un projet de loi sur la propriété des sujets des Etats en guerre avec la Serbie.

UN JEUNE DUO

Amsterdam, 30 mars. — Un télégramme de Brunswick annonce que la duchesse de Brunswick, fille du kaiser, a accouché d'un fils.

PROMOTIONS

Bucarest, 30 mars. — Une importante promotion de généraux et officiers supérieurs sera publiée au « Journal Officiel » le 1/4 avril prochain.

LES PILOTES ONT REPRIS LA BARRE

La grève des pilotes à Bergen, en Norvège, est terminée; tous les bateaux qui étaient à l'ancre ont pu prendre le large.

LE PRÊTRE LE PLUS AGE DU MONDE EST MORT

A Onate, en Espagne, vient de mourir, à l'âge de 104 ans, don Anacleto Salazar. C'était le plus vieux prêtre du monde; il fut ordonné en 1836. Il célébra, lors de son centenaire, lui-même la grand'messe et il fut, à cette occasion, élevé à la dignité d'abbé.

SATEAU TORPILLE

Londres, 30 mars. — Le steamer « Falaba » a été torpillé près de Millford. Le vapeur a coulé, et sur les 200 passagers qui se trouvaient à bord, 137 seulement ont été sauvés.

UN VAPEUR FRANÇAIS COULÉ DANS LA MANOÈVE

Liverpool. — Le vapeur « Vosges » a été coulé par un obus sur la côte de Cornwall. Il aurait été attaqué par un sous-marin. Le mécanicien a été tué, trois hommes de l'équipage sont grièvement blessés. Une trentaine d'hommes de l'équipage ont été débarqués à New-Quay.

MORT DE LORD ROTHCHILD

Londres, 30 mars. — Lord Rothchild est mort à la suite d'une grave opération.

Les dommages au pont de l'Yser ne sont pas importants.

En Champagne, les Allemands ont jeté des bombes sur Reims; deux personnes ont été blessées.

Un projectile est tombé sur l'abside de la cathédrale.

Dans les environs de Beau-Séjour, il y a eu un combat d'artillerie.

En Argonne, canonnade et bombes, surtout vers Bagatelle, où il y a beaucoup d'activité.

Le feu d'artillerie bien réglé des Français a forcé les Allemands à abandonner le village d'Hendicourt, au nord-est de Saint-Mihel.

Sur le restant du front, le calme règne.

Paris, 30 mars, soir. — L'artillerie s'est fait entendre depuis la mer jusqu'en Champagne.

L'ennemi a bombardé le fort de Dananfont, au nord de Verdun, mais il a été forcé de cesser son feu.

Nous avons pris au bois Le Prêtre une tranchée et nous avons fait des prisonniers; nous avons pris un poste allemand à l'ouest de Pont-à-Mousson.

RUSSE (Officiel)

Pétrograd, 29 mars. — Sur tout le terrain à l'ouest du Niemen, nous avons repoussé les contre-attaques allemandes.

Un bataillon qui, samedi, avait traversé le lac de Doessia, au sud de Simno jusque dans notre dos, a eu, après une attaque à l'arme blanche, de fortes pertes près du village de Zebreszki.

A Osowice, le feu ennemi a pour ainsi dire cessé. Entre la Skwa et l'Orzye, le combat continue.

Près du village de Wach, nous avons pris neuf mitrailleuses.

Dans les Carpates, entre Gorlice et Bartfeld, les Autrichiens nous ont, samedi, très vivement attaqués, mais sans résultat, près des villages de Gladyszow et Regetow.

Nous avons progressé dans la direction de Baligrod et sur la rive gauche de la San supérieure, dans le secteur Radziogowa-Polanki-Zavog-Javornoe.

Nous avons fait des prisonniers et pris du butin de guerre.

A Koziuv, nous avons repoussé samedi de nouvelles attaques allemandes.

LES AUTOS NE PEUVENT PLUS ROULER

Berlin, 30 mars. — Une décision du gouvernement allemand vient de défendre la circulation des automobiles sur la voie publique, à moins que ce ne soit dans un but d'utilité générale.

L'« EITEL-FRIEDRICH » MIS EN DEMEURÉ DE PARTIR OU DE DESARMER

Londres, 30 mars. — Suivant un télégramme de Washington, le croiseur auxiliaire allemand « Prinz-Eitel-Friedrich », qui se trouve actuellement à Newport-News, aurait reçu l'ordre de quitter le port, hier soir à minuit, ou de rester interné jusqu'à la fin des hostilités.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni démentir cette nouvelle.

LES ÉPREUVES SPORTIVES

Il a été décidé que les grandes épreuves sportives seront courues en Allemagne vers la mi-mai, à Hoppegarten, et après le Derby allemand, à Hambourg.

ON S'ENTRAÏDE

Les rabbins russes ont décidé d'abandonner 5 p. c. de leur traitement à leurs collègues polonais qui, à cause de la guerre, sont privés de toutes ressources.

EN RUSSIE

Pétrograd. — Le congrès de la noblesse a clos aujourd'hui ses travaux.

Il a émis des vœux tendant :

1. A interdire aux étrangers de participer aux entreprises intéressant la défense nationale;
2. A disperser les colonies allemandes de Russie et à donner aux vétérans, officiers et soldats, les terres qui appartiennent aux Austro-Allemands, exception étant faite seulement en faveur des Austro-Allemands d'origine slave;
3. A prendre une mesure analogue en ce qui concerne tous les immeubles appartenant, dans les villes ou villages, à des Austro-Allemands autres que les Slaves;
4. A interdire aux Allemands l'admission à la nationalité russe;
5. A placer sous séquestre les marchandises et les biens appartenant à des sujets austro-allemands autres que les Slaves, et cela même dans les cas où ces biens auraient été transmis à des sujets russes.

LES CONSEILLERS NE SONT PAS LES PAYEURS !

On mande de Pékin au « Retj » qu'une commission parlementaire a décidé de conseiller au président de la République chinoise de refuser les propositions japonaises.

MORT TRAGIQUE DU GENERAL DIENNE

A l'âge de quarante-deux ans, le général Dienne s'était vu mettre à la retraite pour surdit incurable quelques mois avant la guerre.

Incapable de tout service à l'avant comme à l'intérieur, il s'occupait comme volontaire au bureau central de renseignements concernant les prisonniers de guerre. C'était pour lui une maigre consolation et, dans un accès de mélancolie, il s'est suicidé. Dans un billet qu'il écrivit avant de prendre cette fatale décision, il dit que « ne pouvant verser son sang pour la patrie, la vie lui paraît inutile ».

PRISONNIERS ALLEMANDS ENVOYÉS EN VENDEE

Nantes. — Sur l'initiative du préfet de la Vendée, plusieurs centaines de prisonniers allemands viennent d'être envoyés en Vendée. Le camp où ils sont internés, à Breizhac, est d'une installation parfaite à tous les points de vue. Ils mangent d'excellent pain, la ration en est de 800 grammes par jour, et celle de viande de 250 grammes. Les repas sont préparés par des cuisiniers allemands.

UNE COMMISSION DE LA MARINE MARCHANDE

M. Georges Bureau, le nouveau sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande en France, a été entendu par la commission de la marine marchande de la Chambre. Il a exposé les difficultés qui pourraient s'élever au cours de la prochaine campagne de pêche à la sardine et en prévision desquelles il vient d'ordonner une enquête.

Le ministre a ensuite examiné la situation des transports maritimes subventionnés entre la France, l'Algérie, la Tunisie et le Maroc.

Après le départ de M. Bureau, la commission a discuté les conclusions du rapport de M. Bouisson, sur la question des réquisitions et des affrètements.

LE TEMPS PASCAL

L'évêque de Londres est parti pour le front pour passer les fêtes pascales dans les tranchées, auprès des soldats.

Il porte des vêtements khaki et une casquette avec une croix sur la bande.

UNE LETTRE AUTOGRAPHE

On vient de retrouver à Madrid, dans les archives du ministère de la guerre, une lettre autographe de l'amiral Nelson, datée des Canaries le 26 juillet 1796.

Dans cette lettre, l'amiral remercie le gouverneur militaire des îles Canaries des attentions dont lui-même et les marins britanniques blessés furent l'objet, et il le prie d'accepter comme preuve de reconnaissance un baril de bière et un fromage anglais.

Cette lettre a été envoyée au musée d'artillerie.

LA SURVEILLANCE DE LA MANÈVE

Le Havre. — Hier matin, des torpilleurs français et anglais, qui croisaient au large, ont capturé le chalutier belge Charles-Vienne, d'Ostende.

Le chalutier a été amené au port, où les autorités ont procédé à la visite de la cargaison. Celle-ci se composait de poisson et de sel, ainsi que de quelques fûts de pétrole destiné à alimenter le moteur.

Après constatation, le chalutier a obtenu pleine franchise.

LE TEMPS QU'IL FAIT

31 mars. — Le temps a été mauvais sur le centre et le sud de la France, la Suisse, l'Espagne et l'Italie; des neiges sont tombées sur les stations élevées, ainsi qu'en Norvège; on en signale ce matin à Nancy; dans nos régions, on a recueilli 18 mm. d'eau au fort de Servance, 17 à l'île d'Aix, 15 au Cap et à Besançon, 8 à Clermont-Ferrand, 7 à Port-Vendres, 5 à Biarritz, 2 à Marseille, 1 à Nantes.

La température est restée sensiblement la même sur l'ouest et le sud de l'Europe; on notait ce matin -8° à Vardo, -2° à Copenhague, -1° à Belfort, 0° à Calais et à Nemoy, 1° à Paris, 3° au Mans, 4° à Brest, 8° à Madrid, 9° à Rome, 11° à Marseille, 14° à Biarritz et à Oran et, dans les stations élevées, -1° au Puy de Dôme, -4° au fort de Servance, -6° au Mont Mounier.

Qui veut gagner 500 francs.

« LE MESSENGER DE BRUXELLES » organise un concours entre ses abonnés et lecteurs.

Un prix de 500 francs sera offert à la solution exacte de ce problème.

Quand sonnera l'heure de la Paix ?

Voir dans le Messenger du dimanche 4 avril les conditions détaillées du concours.

En France, des pluies sont probables, principalement dans le sud et l'est; la température va rester un peu basse dans le nord, voisine de la normale dans le sud.

A Paris, hier, temps nuageux; au parc Saint-Maur, la température moyenne, 3,3, a été inférieure de 4° à la normale (7,3); depuis hier, température maximum, 8°; minimum, 0°.

Dernière Heure

MORT DU GENERAL DEFFORGES

Orléans. — Le général Defforges, commandant la cinquième région, est mort dans la matinée.

M. VENIZELOS VA PARLER

Athènes. — M. Venizelos rentre demain. Il doit prononcer au club des libéraux un grand discours politique.

LE « PRINZ-EITEL-FRIEDRICH » DEVRA QUITTER NEWPORT-NEWS

New-York, 31 mars. — Le « Prinz-Eitel-Friedrich » aurait été prévenu qu'il avait jusqu'au 1^{er} avril, 7 heures du soir, pour quitter Newport-News.

LES BULGARES CHEZ LE ROI FERDINAND

Sofia, 31 mars. — Hier a eu lieu la clôture du Sobranié.

Depuis quelques jours, tous les chefs des partis d'opposition se sont rendus auprès du président du conseil Radostavoff pour s'informer de la situation du pays. MM. Malinof, chef du parti démocrate, et Guechof, chef du parti « narodniak » (national), avaient sollicité des audiences du roi. M. Malinof a été reçu en une longue audience samedi; M. Guechof sera reçu probablement aujourd'hui. Ces entretiens du roi avec les partisans de la Triple-Entente sont très commentés.

INTERDICTION

Venise, 31 mars. — Les autorités hongroises ont interdit une conférence que le parti socialiste désirait tenir pour débattre sur les revendications sociales et politiques des travailleurs et sur les conditions du travail durant la guerre.

PLUS DE CIRCONSPÉCTION

Athènes, 31 mars. — A la suite de la publication dans divers journaux d'informations et d'articles relatifs aux questions de politique extérieure, le gouvernement vient de recommander à la presse locale de se montrer plus circonspecte et d'éviter de troubler l'opinion publique par des communications dont l'exactitude ne saurait être discutée sans entraîner des révélations préjudiciables aux intérêts nationaux.

GOUVERNEURS ET PRÉFETS

Athènes, 31 mars. — Un décret royal remplace dans les provinces de la Macédoine, de l'Epire, de la Crète et des îles, les gouverneurs généraux par des préfets.

LES TAUBES DANS LE NORD

Hazebroeck, 29 mars. — Ce matin, vers 8 heures, un taube a survolé Cassel, où il a jeté six bombes. Le fil du trolley d'un tramway a été légèrement détérioré.

Le taube est passé ensuite au-dessus d'Hazebroeck et de Bailleul.

Judi, le village de Vlamertingue, entre Poperinghe et Ypres, a subi un bombardement dirigé contre lui, probablement par un train blindé allemand. Les pertes et les dégâts sont insignifiants.

LE KAISER SE RENCONTRE AVEC L'ARCHIDUC D'AUTRICHE

Pétrograd, 31 mars. — On mande de Czestochow que l'empereur Guillaume et l'archiduc héritier d'Autriche-Hongrie ont eu une entrevue dans cette ville la semaine dernière.

LE KRONPRINZ A BERLIN

Copenhague. — D'après un télégramme de Berlin, le kronprinz se trouve actuellement dans la capitale, où la kronprinzessin serait sur le point d'accoucher.

C'est la première fois, depuis trois ou quatre mois, que des nouvelles positives sont données sur l'héritier du trône.

EN MARGE

Ruse de Guerre

Très ingénieuse, évidemment, cette ruse de guerre dont le "Messager de Bruxelles" nous raconte, naguère, tous les détails et pour laquelle lord Kitchener avait, lui-même, préparé une mise en scène impressionnante.

Il s'agissait, vous vous en souvenez, du passage à travers l'Angleterre de nombreux soldats de cosaque amenés d'Arkangel par toute une flottille de transports. Il devait naturellement y avoir quelques bateaux dans cette histoire.

Au premier abord on ne discernait pas très bien quels pourraient être les effets d'une ruse de guerre dont le but est d'attirer l'attention de l'ennemi sur une diversion possible.

De deux choses l'une : ou bien l'opération à laquelle lord Kitchener a voulu donner créance, c'est-à-dire l'amenée de troupes russes sur les lignes de l'ouest est une opération possible, ou elle ne l'est pas.

Si elle n'est pas possible, il était puéril de croire un instant que l'adversaire se serait laissé prendre à un piège aussi grossier.

Si elle est possible, au contraire, la vraie ruse de guerre, la grande habileté, le beau travail de déduction psychologique était de raisonner ainsi : Préparons l'expédition, dans le secret qu'elle implique forcément. Laissons maladroitement pénétrer ce secret de telle façon que l'adversaire ne puisse douter un instant de la ruse et pendant qu'il se gaudira de tout le mal que nous nous donnons en préparant l'expédition, nous effectuons délibérément le transport.

La véritable ruse est de ne pas de faire croire à l'existence d'une armée sur des vaisseaux, revenant à vide d'Arkangel, mais bien à la vue de ces navires, alors qu'en réalité ils étaient chargés de soldats.

Je ne sais plus quel est le casus qui dans une définition du mensonge établissent ainsi des classifications : "Il y a trois façons principales de mentir :

1. La première, c'est de dire la vérité ; la deuxième, c'est de dire le contraire de la vérité ; la troisième, c'est de dire la vérité de telle façon qu'on la prenne pour un mensonge. Cette dernière façon de mentir est de beaucoup la plus adroite.

Je ne sais pas si lord Kitchener a beaucoup pratiqué les casus, mais en vieux routier, qu'il est, des guerres de surprises il doit avoir plus d'un tour en son sac.

Il sait notamment qu'il importe de proportionner exactement la ruse au degré d'intelligence de l'adversaire que l'on veut tromper. C'est là le fin du fin de la duplicité, car une nuance en deçà ou au delà suffit pour déjouer les plus savantes combinaisons.

Et voilà pourquoi il y a peut-être des cosaques qui fraternisent, en ce moment, avec les highlanders.

Par exemple, ils aiment avoir un certain mal à se comprendre.

V. G.

Echos et Nouvelles

Le change d'argent belge en Hollande. — Il y a quinze jours, la Banque Néerlandaise de Flessingue faisait procéder deux fois par semaine au change de la monnaie étrangère, au taux de 47 florins et demi. Le service a été suspendu. C'est à Middelbourg que se font, le mardi, les opérations. La foule y est dense. Depuis 7 heures, l'on s'y presse, pour n'obtenir que 10, 15, 20 francs par personne.

La Chine et le Japon. — Nous apprenons de Pékin que l'effervescence en Chine croît de jour en jour ; on pense que l'attitude conciliante de la Chine ne servira pas à grand-chose, le Japon paraissant vouloir obtenir à tout prix la souveraineté sur l'empire du milieu ; 60,000 hommes japonais, avec de l'artillerie lourde, sont déjà répartis sur toute la côte de la Chine ; tout le monde au Japon est d'accord qu'il faut profiter de l'occasion des circonstances actuelles, afin d'obtenir le contrôle complet sur la Mandchourie et le Schantung ; on doit s'attendre à une entreprise à main armée au mois d'avril.

Pour faciliter l'exploitation des mines. — Une nouvelle méthode d'exploitation des mines de houille vient d'être proposée par deux ingénieurs américains. Ils ont imaginé une machine qui leur paraît destinée à révolutionner la technique minière. C'est une pompe qui projette sur le charbon un jet d'eau puissante, lequel pulvérise la roche. Et cette pompe qui foule, aspire aussi ; elle aspire l'eau tombée à terre, chargée de parcelles de charbon et la chasse au dehors, faisant d'une pierre deux coups, évacuant l'eau en même temps que la houille.

On verra la suite de l'histoire : la poussière de houille, à la surface, est séchée et agglomérée en briques. Evidemment, c'est une solution, mais on voudra savoir ce qu'elle coûte.

Ses avantages sont incontestables. D'abord, grande diminution du nombre des ouvriers du fond, et augmentation de celui des ouvriers à jour.

Il faudra moins de monde pour extraire le charbon et il faudra du personnel pour préparer les briques. La mine sera plus salubre ; les poussières nocives n'existeront plus. Le danger des explosions sera naturellement beaucoup amoindri, d'autant qu'on n'emploiera plus d'explosifs, et que le grisou deviendra inoffensif.

Il semble bien que l'hygiène trouve également son compte à la transformation projetée.

Sauvées par les Zeppelins. — Si les Zeppelins font des victimes, ils sauvent la vie à des gens — une fois n'est pas coutume.

M. le docteur Sosquet et son fils, demeurant 227, boulevard Saint-Germain, à Paris, descendaient samedi soir pour voir la physionomie de Paris sans lumière, quand ils irappèrent à la porte de l'appartement de Miles Leontine et Julia B., qui gèrent un débit de tabac et vins voisins.

Personne ne répondit ; mais le docteur Sosquet, ayant entendu des gémissements, entouça la porte et trouva les deux jeunes et leur chien à moitié asphyxiés par un gaz d'un poêle à charbon.

Après des soins énergiques, les deux demoiselles furent rappelées à la vie.

Le déclin de la foire de Neuilly. — La fameuse foire aux pains d'épices, la célèbre foire de Neuilly, sera bien humble cette année !

Elle se tiendra place de la Nation, du 4 avril au 18 avril.

En raison des circonstances, elle ne sera ouverte que pendant la journée.

Pourront seuls y prendre part, les foins faisant le commerce de pains d'épices, sucreries ou autres friandises, et ceux tenant un tir.

L'installation des loteries, managées et autres attractions ne sera pas autorisée.

Le Comité du Concours de Charité organisé au local "Au Réveil", avenue de la Brabançonne, 119, nous communique les résultats obtenus.

Trente-neuf établissements de l'agglomération bruxelloise ayant adhéré, 355 personnes ont été souscrites.

Elles ont rapporté une somme globale de fr. 1.376.25, intégralement versée au Comité National de l'Alimentation et de l'Assistance discrète.

A dater du 1er avril prochain, les joueurs devront se rencontrer au local central "Au Réveil" pour les demi-finales et finales.

Tout joueur qui, à la date indiquée, n'aura pas joué ou ne se sera pas fait remplacer, sera considéré comme abandonnant ses mises.

Le tirage de la tombola aura lieu le samedi 3 avril, à 7 heures du soir (heure belge), avenue de la Brabançonne, 119.

Nez à nez maitres au Barreau d'Anvers. — Sur 214 avocats et 39 stagiaires inscrits au barreau d'Anvers, 99 sont déjà rentrés depuis le bombardement !!

Jan Ollieslager, l'aviateur anversois dont nous annonçons il y a quelques jours le complet rétablissement, vient d'être nommé sous-lieutenant.

Rappelons que le "Diable Anversois" a été, il y a peu de temps, créé chevalier de l'Ordre de Léopold.

La question des périscoopes. — Un grand nombre de périscoopes présentés par des inventeurs au ministre de la guerre en France ou vendus directement au public par différents commerçants, sont entachés de défauts qui les rendent impropres à l'usage dans les tranchées.

Un bon périscope doit remplir, avant tout, les trois conditions suivantes :

1. La distance entre les centres des miroirs ne doit pas être inférieure à 70 centimètres ;

2. La largeur de la glace supérieure ne doit pas dépasser 7 centimètres ;

3. Dans les périscoopes composés de tubes glissant l'un dans l'autre ou se fixant tout à bout, ces tubes ne doivent pas pouvoir tourner en glissant ou en s'ajustant. Il faut, en effet, que les deux glaces restent toujours parallèles sans qu'on ait à vérifier leur parallélisme chaque fois qu'on fait usage de l'appareil.

Tout périscope ne remplissant pas ces conditions ne peut être employé sur le front.

En présentant à la signature du Président de la République Française le décret fixant les taux des pensions qui seront accordées aux blessés de la guerre, M. Millerand a adressé à M. Poincaré un rapport dont nous résumons les principaux passages.

Après avoir fait ressortir les diverses lacunes et les multiples inconvénients que présentent les différents décrets et règlements en vigueur, le ministre de la guerre estime qu'il est injuste de n'accorder à des blessés, atteints d'infirmités sérieuses, que des réparations insuffisantes, et qu'il est dangereux, d'autre part, d'obliger les médecins chargés d'examiner les demandes de pension au point de vue technique, à se trouver partagés entre l'application stricte de règles un peu étroites et leurs sentiments bien naturels d'humanité.

Pour obvier aux graves dangers connus, qu'accroissent en ce moment le nombre considérable des blessures causées par la guerre, il est nécessaire, dit le ministre, de remanier la réglementation actuellement applicable aux gratifications de réforme :

1. En créant deux nouveaux échelons de gratifications correspondant aux diminutions de 40 à 50 p. c. dans les facultés de travail, les infirmités comprises dans ces deux nouveaux échelons ouvrant droit à la gratification permanente en cas d'incapacité constatée ;

2. En créant des échelons accessoires de gratifications allant de 60 p. c. de diminution d'aptitude au travail jusqu'à l'abolition complète des facultés de travail.

seurs ont été pelées par des femmes exercées à ce travail. Les unes avaient reçu l'ordre de se hâter, les autres d'éplucher le plus soigneusement possible.

Le poids des épluchures enlevées avec soin, pour les grosses pommes de terre, s'élève à 17.8 p. c. lorsqu'on travaille avec soin, et 27.9 p. c. lorsqu'on exécute cet ouvrage le plus vite possible. Dans le premier cas, il faut 24 minutes pour éplucher 5 livres de pommes de terre ; dans le second cas, il ne faut que 5 minutes.

Pour les pommes de terre de moyenne grosseur, le déchet est de 23 p. c. et de 22 p. c., selon que l'on procède avec soin ou vite. Pour les petites, il est respectivement de 27.7 p. c. et de 35 p. c., soit de plus d'un tiers du poids total dans le dernier cas.

En Bulgarie. — Avant la clôture du Sobranie, le premier ministre Radoslawoff fit une déclaration. Il insista sur ses affirmations précédentes. Le gouvernement qui observe la neutralité stricte ne changera rien à son attitude. Il ne cédera à aucune pression, il ne se laissera entraîner par aucune promesse, parce qu'il garde la conviction inébranlable que les intérêts de la Bulgarie doivent primer toutes les considérations sentimentales.

La Bulgarie n'a pris aucune obligation envers qui que ce soit. Elle ne peut se fier sans avoir bien pesé tout, car elle se sent sûre d'y perdre. Le gouvernement doit être sur ses gardes vis-à-vis de toutes les séductions, d'où elles viennent. Aussitôt que les intérêts de la Bulgarie seraient lésés, le gouvernement prendrait avec la nation entière les résolutions nécessaires.

Pour les amateurs de pigeons. — Communiqué officiel : Pour empêcher que l'élevage des pigeons ne soit irrémédiablement compromis en Belgique, le gouverneur général vient de prendre un arrêté permettant, à partir du 1er avril, le lâcher des pigeons entre 1 heure de l'après-midi et le coucher du soleil, moyennant certaines garanties.

Les contestations en matière de loyers. — Extraît du "Moniteur" : Les tribunaux d'arbitrage et les juges de paix sont exclusivement compétents pour juger les contestations en matière de loyers, prévues à l'article 3, n. 14, de la loi du 25 mars 1876-12 août 1912, et ce, à quelque valeur que la demande puisse s'élever.

Par conséquent, cette compétence exclusive s'étend également aux cas où le prix annuel de la location excède 600 fr. Bruxelles, le 27 mars 1915.

Un Japon ultra-moderne. — Les Japonais ne dédaignent point de se servir des moyens de reclame les plus outranciers. Ils dépassent même, à ce point de vue, leurs bons amis les Yankees.

Au cours de la campagne électorale qui vient de mettre en mouvement toutes les activités politiques du pays, on a vu le Premier donner des meetings, du haut d'une plateforme de train — tel Taft ou Bryan — et envoyer là où il ne pouvait pas se rendre lui-même, des gramophones chargés de "dérouler" aux oreilles des électeurs des discours soigneusement enregistrés.

Les braves gens ! — Il y a, à Reims, un hôtel qui est d'ailleurs le seul demeuré ouvert, étant le seul qui ait été épargné par les obus.

Ce n'est, certes, pas lui faire du tort que de dire qu'il n'y a pas affluence, car en ce moment on ne va guère à Reims que par nécessité ou par devoir.

Il est géré par deux femmes dont les réflexions ne doivent pas être toutes les nuits couleur de rose, car leur maison est environnée d'immeubles qui furent bombardés.

Des fonctionnaires français y descendent furtivement et y passent une nuit dont les explosions plus ou moins lointaines sonnaient les heures.

Or, à leur retour à Paris, ils ne furent pas peu surpris de recevoir une lettre de ces pauvres hôteliers, accompagnée d'un mandat de cinq francs, avec leurs excuses d'avoir commis une erreur dans leur compte !

Le pain de guerre au Quirinal et au Vatican. — Au Quirinal, sur l'ordre du roi d'Italie, le pain noir qui, faute de blé, a remplacé le pain blanc dans le royaume, est devenu obligatoire. Les enfants royaux s'en accommodent très bien, rapportent les journaux italiens, et particulièrement le prince héritier Umberto. D'autre part, le pape Benoît XV a, lui aussi, ordonné qu'on ne lui présente d'autre pain que du noir, pour ne pas faire exception à la règle, imposée à tous, par la nécessité.

Il faut rappeler à ce sujet qu'un boulanger de Rome envoyait chaque matin au Vatican le pain déposé dans une boîte fermée à clef. Une clef est en possession du boulanger fournisseur, l'autre est entre les mains du camérier de Sa Sainteté Mgr Faggiani.

Propriétaire unique. — Sait-on que Nicolas II possède à lui tout seul plus de cent palais et châteaux, disséminés aux quatre coins de son immense empire ?

Dans cette centaine de propriétés sont occupés, d'une façon continue, près de 32,000 domestiques, cuisiniers, pages, valets, sommeliers, femmes de chambre, palefreniers, piqueurs et jardiniers. Les salaires de ce formidable personnel domaniale représentent un total d'au moins 20,000,000 de francs annuellement.

Les écuries privées du tsar contiennent de 5,000 à 5,500 chevaux de trait et de selle ; quant au bétail élevé sur les propriétés de l'empereur, on estime qu'il comprend plus de 50,000 têtes.

Mais ce qui étonnera sans doute bien davantage nos lecteurs, c'est d'apprendre que Nicolas II ne connaît même pas la plupart de ses châteaux, et que, sur cent résidences, il y en a soixante-deux où, de sa vie, il n'a encore habité. Bien plus, on assure qu'il n'a jamais seulement vu l'aspect extérieur de quarante des châteaux dont il est propriétaire depuis sa naissance !

Ceux-ci sont néanmoins entretenus sur le même pied que les autres palais de St-Petersbourg, de Tsarskoïé-Sélo ou de Gatchina, résidences habituelles de la famille impériale.

Modern Palace, rue Neuve, 147-149. — Vendredi prochain : "Le Conte Zarka", grand drame moudain de la célèbre série du Chancelier Noir.

Le bureau des postes de Heyst-op-den-Berg est de nouveau ouvert au public. Le service a repris :

Haine-Saint-Pierre (bureau de Charleroi I) ;

Athus, Marbehan et Martelange (bureau d'Arlon) ;

Bertrix, Bouillon et Saint-Hubert (bureau de Libramont) ;

Lierre et Willebroeck (bureau d'Anvers I) ;

Sainte-Marie-sur-Semois (dépendant de Marbehan) ;

Daverrisse et Porchères (dépendant de Libramont) ;

Anlier, Haibay-la-Vieille, et Stockem, (dépendant d'Arlon) ;

St-Mard et Villers-devant-Orval (dépendant de Virton) ;

Calloo et Linth (dépendant d'Anvers I) ;

Nylen (dépendant de Hérentals) ;

Oosterloo, St-Pieters-Lille et Vorst (Kempen) (dépendant de Turnhout) ;

Paal et Stavoort (dépendant de Hasselt) ;

Fauvillers et Strainchamps (dépendant de Martelange) ;

Mellier (dépendant de Marbehan) ;

Bellefontaine, Etalle et Tintigny (dépendant de Marbehan) ;

Aubange, Halanzy et Measancy (dépendant d'Athus) ;

Musson (dépendant d'Athus) ;

Corbion et Noirefontaine (dépendant de Bouillon) ;

Carlsbourg, Cognon, Herbeumont, Orfagne, Orgeo, Paliseul et Saint-Médard (dépendant de Bertrix) ;

Poix (dépendant de Saint-Hubert) ;

Moll (dépendant de Turnhout) ;

Berlaer, Boisshot et Itghem (dépendant de Heyst-op-den-Berg).

Vieux-Bruxelles. — Programme du 2 au 8 avril 1915 : Cinéma : " Voyage au long du Nil " (doc.) ; " Le dévouement de Ginette " (sentim.) ; " On demande un pensionnaire " (com.) ; " Le Vieux Banc " (drame en 4 parties) ; " Le cirque à domicile " (sentim. en 2 parties). Variétés : A la demande générale, la Revue passera encore cette semaine avec une série de nouvelles scènes interprétées par Mme B. Vignola (comère), G. Liesse (comère), M. Adler, Mlle Primavera, MM. Alexander et Lemini. — Orchestre : Sélection d'opéras sous la direction de M. Renato.

DOUBLE BIÈRE DE DIEST. — La plus fortifiante pour personnes faibles et jeunes mères. A. Parforny, 9, rue Dautzenberg, Bruxelles. (521)

DE GRAVES EVENEMENTS SONT IMMINENTS AU PORTUGAL

Madrid. — Laissant de côté les nouvelles d'origine monarchique ou révolutionnaire, qui exagèrent intentionnellement la situation, nous n'accorderons crédit qu'à des informations puisées à une source impartiale et digne de foi. Ces informations nous permettent de constater que la crise portugaise continue à être grave. Quatre-vingt-quatorze conseils municipaux protestent contre la dictature que dix-sept approuvent.

L'augmentation des prix des farines a provoqué de nouvelles collisions entre la police et la foule qui avait pris d'assaut quelques boulangeries. Le gouvernement a entamé des négociations, avec les établissements financiers pour un emprunt.

LES HEURES QUI PASSENT

SOLIDARITÉ

J'ai parlé plusieurs fois, ici même, de l'œuvre si intéressante et si utile du Secours Théâtral, qui vient en aide au petit personnel tant éprouvé de nos théâtres bruxellois.

L'autre après-midi, tandis que je musais au long du boulevard, respirant à pleins poumons l'air printanier, quelqu'un me frappa sur l'épaule. Je me retournai. C'était notre " Jules " bruxellois, Lammers, le perruquier-étoile, et la bonne étoile de nos artistes dans le besoin.

Dis un peu, me dit-il, je dois te parler, c'est bien assez comme ça de regarder les femmes !

Mon Dieu, Lammers et moi, nous nous tutoyons à force de nous rencontrer aux premières, nous sommes " un peu du bâtiment ". Il faisait si bon que j'hésitais cependant à m'arrêter.

Et puis viens prendre " une clamotte ", je vais t'expliquer notre affaire.

Evidemment, l'offre était tentante. Un journaliste, par définition, a toujours soif ; j'avoue sans fausse honte que je me laissai facilement entraîner.

Lorsque je fus confortablement assis devant un demi " bien tiré " — en ne boit plus d'alcool maintenant que c'est démodé — Jules Lammers me dit en prenant des temps :

Ecoute une fois, tu devrais m'embrasser sur ton journal " que le comité du Secours Théâtral s'est arrangé avec le restaurateur " Léon ", du Boulevard de la Senne, pour organiser, à des prix ridiculement modiques, des repas qui seront servis chaque jour aux artistes nécessiteux.

Une concurrence, dès lors, aux dîners à prix réduits de l'œuvre de l'alimentation ?

Non pas, comprends-moi bien, mon cher. Si chaque corporation a ses pauvres, elle a aussi le devoir de subvenir aux besoins de ceux-ci. Tu sais combien la fierté est la caractéristique des gens de théâtre. Ils n'aiment à confier à personne les petits secrets de leur existence. Ce sont de braves gens qui préfèrent souffrir et crever de misère, plutôt que d'étaler devant des messieurs officiels le " marasme " de leur situation. Au théâtre plus qu'ailleurs, il faut que la charité se fasse discrète, en quelque sorte maternelle et bon enfant.

Il ne faut pas surtout qu'elle froisse nos grands enfants si susceptibles. Alors, nous avons pensé faire plaisir à ceux-ci en leur évitant toutes démarches ; ils n'auront qu'à entrer au restaurant patronné par nous, à prendre place à la table quasi familiale pour trouver un excellent repas servi dans des conditions d'un exceptionnel bon marché.

Le comité du Secours Théâtral est donc riche ? Tant mieux !

Non, mon cher, nous comptons sur le bon cœur du public bruxellois pour venir en aide à nos protégés. Nous organiserons plusieurs fêtes à cet effet cet hiver ; les Bruxellois feront œuvre pie en y assistant, d'autant plus qu'ils passeront chaque fois une excellente soirée.

Je " mettrai cela " sur ma gazette, sois tranquille.

Ce n'est pas tout, annonce aussi que l'inauguration de nos dîners d'artistes se fera le lundi de Pâques à midi et que tout le comité et la presse assisteront à cette cérémonie.

La Presse ? Serait-ce que tu m'invites ?

Mon cher, tu feras cela pour tes amis des théâtres et les Bruxellois en feront tout autant pour témoigner publiquement de l'estime où ils les tiennent. Du reste, tu n'auras pas le temps de " t'embêter ", ce sera une partie un peu " à la rigolade ". Pense, la table d'hôte sera servie par Esther Deltenre, Myrette Delpy, de Beau-dieu, Georgette Vanine, Falma, Villoban, Roanne. Ambreville tiendra le buffet ; Nossent, Mériade, Devère seront des maîtres d'hôtel impeccables.

Tu me mets l'eau à la bouche, Jules.

Tâche seulement de mettre la main à ton porte-monnaie, et surtout, " fiske ", " mef " ça sur ton journal. Ch. D.

LES VOLS

On a enlevé, dans l'urinoir de la rue du Progrès, une partie de la tuyauterie en cuivre, sur une longueur de 8 mètres. Les voleurs sont recherchés.

A l'aide de fausses clefs, des malfaiteurs se sont introduits dans l'appartement de Mine D... rue de Linné. Ils ont enlevé trois montres de dame en or d'une valeur de 550 francs et deux petites boîtes contenant chacune 30 francs. On ne possède aucun signalement pouvant mettre la main sur eux-ci.

Ayant loué une mansarde rue de la Chaumière, la femme D... est partie deux jours après en emportant tout le linge, pour une valeur de 80 francs. La police la recherche.

Dans une maison vide de la rue de l'Aviateur, à Schaerbeek, on a volé toute la tuyauterie en plomb, les robinets en cuivre et toutes les clichés des portes du même métal. La police est sur les traces des coupables.

PENIBLE ACCIDENT

L'enfant des époux Vandermolen, âgé de 12 ans, demeurant rue Vanderschrick, à St-Gilles, roulant en vélo chaussée de Forrest, mardi soir, est tombé d'une façon malheureuse et s'est fracturé le crâne. L'enfant a été reconduit chez ses parents, où le médecin lui a donné les soins nécessaires. Celui-ci espère le sauver.

et un débouché presque sans limites. Aus-si, dans un livre, le fameux mot que Sydney Smith écrivait voici soixante ans : " Who reads an American book ? " (Qui lit un livre américain ?)

Rien n'échappe à la presse américaine, tout de la vie présente y est noté avec précision et clarté. Par le système de l'interview, des spécialistes les plus éminents dans chaque ordre de connaissance et les héros des romans vécus les plus invraisemblables, consentent — à des prix pour eux très rémunérateurs — à raconter au public ce qu'ils savent ou ce qu'ils ont fait.

La presse américaine — les événements actuels l'ont démontré une fois de plus — ne connaît pas la réticence et pose souvent la franchise jusqu'à la brutalité, parce qu'elle a été créée et qu'elle continue à fonctionner par et pour le peuple. Elle est faite pour la masse ; incontestablement elle crée cette masse à un certain niveau, mais par compensation elle ramène à ce niveau les esprits supérieurs qui seraient tentés de se dépasser.

Et l'on peut dire, sans être injuste, que l'admiration américaine, qui donne avec ses nombreuses et quotidiennes enquêtes l'impression d'un monde entrevu par la portière d'un train express, est cependant la cause première de la médiocrité de la production littéraire, artistique et scientifique du Nouveau Monde.

La nécessité de la production native, l'habitude de créer, de dessiner pour le lendemain et de proportionner son œuvre à l'effort intellectuel de celui qui est destiné à l'apprendre, tout en prenant son repos, gâche la main au producteur.

Il n'y a, ou très peu, rien en Amérique qui soit plus américain que la presse. La première sensation d'un lecteur français en face d'un journal américain est celle de l'étonnement, de la gêne. Il faut vraiment qu'un lecteur américain lui montre comment on s'y retrouve au milieu des innombrables pages de publicité du journal, où toutes les rubriques sont classées avec un ordre parfait. Il a vite fait, alors, de s'apercevoir qu'un journal américain peut être lu aussi rapidement, sinon plus rapidement, qu'un journal français, et cela grâce aux headings. Les " headings " sont les " entêtes " des articles qui, imprimés en caractères plus gros, racontent, en style télégraphique, l'article lui-même. Ces " entêtes ", pratique toujours rédigés par un spécialiste et non par l'auteur lui-même, suivant le principe de la division du travail, sont souvent des chefs-d'œuvre de concision, et de clarté. Il est vrai que la langue anglaise se prête admirablement à cette énumération. C'est la langue par excellence du télégraphe et du prospectus.

Un journal américain avec ses suppléments dominicaux équivaut à cinq ou six journaux français, car toutes les questions d'art, de finance et de sport y sont traitées comme elles le seraient dans des journaux spéciaux. Certains numéros du dimanche, avec supplément en couleur, ne comptent pas moins de 132 pages !

La presse américaine, à côté de journaux admirables, contient nombre de feuilles à sensation, qui sont aussi malséantes que leurs confrères européens. Du reste, les feuilles d'Europe évoluent, en ce moment-ci, dans l'ornière creusée depuis une trentaine d'années par le journalisme américain, et lui empruntent ses habitudes de reportage rapide, sensationnel, universel.

La presse aux Etats-Unis est une industrie comme une autre. Elle a perdu les allures sacerdotales qui la rendent parfois ridicule en Europe. On considère quelle doit donner des dividendes à ses actionnaires plutôt que de servir des intérêts politiques, et cependant les intérêts politiques en Amérique portent exclusivement sur les affaires et ne sont que des intérêts matériels, ce qui n'empêche pas le directeur du journal américain de déclarer que " that he is not in the business for his health " (qu'il n'est pas dans les affaires pour soigner sa santé). C'est dire que le sentiment ne joue aucun rôle dans la presse, excepté lorsqu'il s'agit de flatter les aspirations ou l'orgueil de la majorité des lecteurs.

De toutes les industries américaines, la presse est peut-être la plus réfractaire, par essence, au système du trust, car chaque journal possède une personnalité dont la perte serait sa mort et qu'il perdrait pourtant en entrant dans le trust. Mais l'esprit national " d'association " et de " coopération " ne s'en maintient pas moins à qu'ailleurs. Ainsi, à côté d'agences telles que " Laitan " ou " Associated Press ", qui jouent aux Etats-Unis le même rôle qu'Havas, Reuter ou la Wolff bureau en Europe, les journaux échangent entre eux des nouvelles. Le " New-York Herald ", sans risquer de porter atteinte à ses propres intérêts, alimente de nouvelles Pittsburg, Chicago, San Francisco et autres centres éloignés. M. Hearst, que j'appellerai un des rois du journalisme pour me conformer à la tradition de ce pays démocratique, possède le " New-York Herald ", organe à grand tirage. Il possède également un quotidien à Chicago et un autre à San Francisco.

Les trois journaux sont reliés ensemble par un fil télégraphique spécial. D'autres journaux associés, au lieu de se concentrer dans une même ville où ils se feraient concurrence, s'éparpillent dans plusieurs Etats afin d'éviter de se gêner, tout en conservant les conditions du travail en commun. Ils réduisent leurs frais et augmentent leurs recettes de vente et de publicité.

B.-O. Niekemard.

IL N'Y AURAIT PAS DE NEGOCIATIONS ENTRE LE SAINT-SIEGE ET L'ITALIE

Rome, 30 mars. — L' " Osservatore Romano " publie la note suivante :

" Plusieurs journaux ont annoncé que des négociations seraient en cours entre le Saint-Siège et le gouvernement italien au sujet de questions intéressant le Saint-Siège, qui pourraient surgir en cas de participation éventuelle de l'Italie aux hostilités actuelles.

Nous sommes autorisés à déclarer que ces nouvelles sont dénuées de tout fondement. "

Les Contes du Messenger

La Nichée dans les Bois

Le bataillon de Dmitri Ivanovitch...

Dmitri Ivanovitch connaissait le...

— Tout ne vient-il pas de Dieu, dit...

Le soir, quand il y avait du feu, il...

Il y avait pourtant des jours horribles...

Or, le bataillon fut engagé dans une...

Un après-midi, il aperçut des créatures...

Le soldat sentit son cœur se gonfler...

— Courage, petite sœur! Tout vient...

La jeune fille s'arrêta et se mit à...

Voilà que le malheur est complet!

— Reposez-vous ici... je vais revenir.

— Il soupirait de peur, mais ils obéirent.

— Je le dénoncerai aux bourgeois, dit...

— Il fut jaloux, le dit à sa belle dame...

Toutefois, Ulenspiegel et Lamme, ayant...

— Je le dénoncerai aux bourgeois, dit...

— Il fut jaloux, le dit à sa belle dame...

Toutefois, Ulenspiegel et Lamme, ayant...

— Je le dénoncerai aux bourgeois, dit...

— Il fut jaloux, le dit à sa belle dame...

Toutefois, Ulenspiegel et Lamme, ayant...

une demi-heure, puis il s'arrêta au...

— Tu vas à droite, tu vas à gauche...

Il examina soigneusement le site, et...

Dmitri eut un petit rire: il venait...

— De deux hommes, il y en a un qui...

Il épaula, il tira. L'Allemand cherchait...

Les deux coups partirent en même...

La balle de l'Allemand troua la casquette...

Il attendit une minute, tous les sens...

— La montre et l'argent, je te les laisse...

Il fit encore un signe de croix et se...

— Hourra! cria Dmitri Ivanovitch. Nous...

Il y avait du bois sec dans la cabane...

— Quand Dmitri eut fini son repas, quand...

— Notre comité, animé des mêmes sentiments...

— Très bien! A l'instar de Gosselies, certaines...

En l'absence de Mme Veuve Endersin, de...

— Hier nous avons reçu le communiqué suivant...

— La Ville de Liège désire envoyer un petit...

— Le Bourgmeestre, Reçu ses arrêtés des 4 et 11 août...

— Art. 1. — A partir d'aujourd'hui, le prix...

— Art. 2. — La marque « 1 Kg. » doit être...

— Art. 3. — Sous aucun prétexte, le pain et...

— Les bourgeois, de belles et de folles filles...

— D'aucunes étaient vêtues comme des lansquenets...

— Mais résolu à faire bon visage à malencontre...

— Une enseigna wallonne ouvrait la marche...

— Puis venait une enseigna flamande de deux...

— Derrière eux venaient, éclatant de rire, gazouillant...

— Ulenspiegel vêtu en pèlerin partit inconsciemment...

— Ulenspiegel, et j'y vais de ce pas, leste comme...

LA VIE EN PROVINCE

NIVELLES

(De notre correspondant particulier)

Depuis quelque temps, le Foyer Populaire...

Les leçons, théoriques et pratiques, sont...

Le Comité a décidé d'organiser des leçons...

Des conférences sur la culture seront organisées...

Croix Rouge de Belgique

Les cours de cette institution ont été repris...

Actuellement, près de 80 élèves suivent...

DANS LE BASSIN DE CHARLEROI

La question du pain

La distribution du pain s'effectue normalement...

Par suite d'augmentation du prix du grain...

Le comité du ravitaillement rappelle aux...

La vie chère

Les prix de vente augmentent

Les pommes de terre se vendent à 22 fr. le...

— Lundi matin, une quarantaine de femmes...

Gosselies de coq

Il y a peu de temps, le Comité de secours...

« Le Comité de ravitaillement de Charleroi...

« Notre comité, animé des mêmes sentiments...

« Très bien! A l'instar de Gosselies, certaines...

En l'absence de Mme Veuve Endersin, de...

— Hier nous avons reçu le communiqué suivant...

— La Ville de Liège désire envoyer un petit...

— Le Bourgmeestre, Reçu ses arrêtés des 4 et 11 août...

— Art. 1. — A partir d'aujourd'hui, le prix...

— Art. 2. — La marque « 1 Kg. » doit être...

— Art. 3. — Sous aucun prétexte, le pain et...

— Les bourgeois, de belles et de folles filles...

— D'aucunes étaient vêtues comme des lansquenets...

DANS LE PAYS DU CENTRE

(De notre correspondant particulier)

Qu'il nous soit permis d'attirer l'attention...

Les leçons, théoriques et pratiques, sont...

Le Comité a décidé d'organiser des leçons...

Des conférences sur la culture seront organisées...

Croix Rouge de Belgique

Les cours de cette institution ont été repris...

Actuellement, près de 80 élèves suivent...

DANS LE BASSIN DE CHARLEROI

La question du pain

La distribution du pain s'effectue normalement...

Par suite d'augmentation du prix du grain...

Le comité du ravitaillement rappelle aux...

La vie chère

Les prix de vente augmentent

Les pommes de terre se vendent à 22 fr. le...

— Lundi matin, une quarantaine de femmes...

Gosselies de coq

Il y a peu de temps, le Comité de secours...

« Le Comité de ravitaillement de Charleroi...

« Notre comité, animé des mêmes sentiments...

« Très bien! A l'instar de Gosselies, certaines...

En l'absence de Mme Veuve Endersin, de...

— Hier nous avons reçu le communiqué suivant...

— La Ville de Liège désire envoyer un petit...

— Le Bourgmeestre, Reçu ses arrêtés des 4 et 11 août...

— Art. 1. — A partir d'aujourd'hui, le prix...

— Art. 2. — La marque « 1 Kg. » doit être...

— Art. 3. — Sous aucun prétexte, le pain et...

— Les bourgeois, de belles et de folles filles...

— D'aucunes étaient vêtues comme des lansquenets...

LES SPORTS

HIPPISME

Les forfaits

Le roi d'Angleterre a déclaré forfait...

La Ligue Belge d'Atletisme avait organisé...

Dario Kasta, qui avait déjà gagné en Amérique...

La Coupe Vanderbilt

Emile DE GRAEVE

Agent de change

agréé à la Bourse de Bruxelles

135, boulevard Anspach, 135, Bruxelles

Achat et vente de titres. Change.

Paiement de tous coupons. Renseignements...

De 9 à midi et de 2 à 5 h. (1062)

Avis de Sociétés

SOIETE ANONYME

DES TRAMWAYS DE KHARKOFF

Siège social : 27, rue des Minimes, Brux.

Le Conseil d'administration à l'honneur...

de rappeler à Messieurs les actionnaires...

l'assemblée générale annuelle se tiendra...

le vendredi 30 avril 1915, à 10 heures du matin...

(heure belge), à Bruxelles, 27, rue des Minimes.

ORDRE DU JOUR

1. Communications du Conseil d'administration...

2. Nominations statutaires.

Le dépôt des actions, en vue d'assister à...

l'assemblée, doit être fait au plus tard le...

24 avril 1915.

A BRUXELLES

A la Caisse Générale de Reports et de Dépôts...

11, rue des Colonies; au Crédit Général...

de Belgique, 14, rue du Congrès; au Crédit...

Anversois, 30, Avenue des Arts; au Crédit...

Général Liégeois, 64, rue Royale; au Comptoir...

du Centre, 5, Grand'Place; à l'Union des Tramways...

27, rue des Minimes. 1127

SOIETE ANONYME

JU OHEMIN DE FER INTERNATIONAL

DE MALINES TERNEUZEN

Le conseil d'administration à l'honneur...

d'informer Messieurs les actionnaires...

de l'assemblée générale ordinaire aura lieu...

le jeudi 29 avril prochain, à 11 h. 30, au siège...

de la Société à Saint-Nicolas.

ORDRE DU JOUR

1. Rapports du Conseil d'administration...

et du Collège des commissaires;

2. Communication des comptes et situation...

provisoire arrêtés au 31 décembre 1914;

3. Décharge à donner aux membres du...

Conseil d'administration et au Collège...

des commissaires;

4. Nominations statutaires (art. 47 des...

statuts);

5. Tirage au sort de 320 obligations remboursables...

le 1er janvier 1916.

Les pièces justificatives des comptes et...

situation provisoire sont déposées au siège...

social et soumises à l'inspection de tous les...

actionnaires et porteurs d'obligations, pendant...

les vingt jours qui précèdent l'assemblée...

générale. 1121

SOIETE ANONYME

DES TRAMWAYS DE TURIN

Siège soc. : 54, rue de Namur, Bruxelles

(entrée prov. par la rue Théronnax, 19)

Conformément à l'article 41 des statuts,

Messieurs les actionnaires se réuniront en...

assemblée générale ordinaire le mardi 29...

avril 1915, à 11 heures du matin, au siège...

social, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR

1. Rapports du Conseil d'administration...

et du Collège des commissaires;

2. Bilan et compte de profits et pertes...

de l'exercice 1914;

3. Décharge à donner aux administrateurs...

et commissaires;

4. Nomination d'administrateurs et de...

commissaires.

Pour être admis à cette assemblée, Messieurs...

les actionnaires devront se conformer aux...

stipulations de l'article 40 des statuts de la...

Société.

Les titres peuvent être déposés, au plus...

tard, le 12 avril, à Bruxelles:

A la Société Générale de Chemins de fer...

Economiques; à la Banque de Bruxelles;

à la Banque de Paris et des Pays-Bas. 1068

COMPAGNIE INTERNATIONALE

D'ELECTRICITE

Société anonyme

Quai de Goronmouze, 20, à Liège

Installations d'éclairage et de transport...

de force.

Engins de levage

TOUTES LES APPLICATIONS...

INDUSTRIELLES DE L'ELECTRICITE

Dynamas et moteurs

Les bureaux et ateliers sont actuellement...

en activité

Remise gratuite et immédiate d'études,

devis et offres pour fournitures à bref...

délai.

STOCKS IMPORTANTS

DE MACHINES DISPONIBLES

Ulenspiegel eût obéi volontiers, mais ne...

pe pouvait à cause de ses lettres; déjà deux...

d'entre elles, passant leurs bras ronds et...

blancs hors du chariot, tâchaient de le hisser...

près d'elles, quand le hoer-wyfel jaloux...

dit à Ulenspiegel: — Si tu ne t'en vas, je...

te détraque.

Et Ulenspiegel s'en fut plus loin, regardant...

sournoisement les fraîches filles dorées...

au soleil, qui luisait clair sur le chemin.

On vint à Berchem. Philippe de Lanoy,...

sieur de Beauvoir commandant les Flamands,

ordonna de faire halte.

En cet endroit était un chêne de moyenne...

hauteur, dépouillé de ses branches, saut...

d'une grosse, cassée par le milieu, à laquelle...

on avait, le mois dernier, pendu par le cou...

un anabaptiste.

Les soudards s'arrêtèrent, les cantiniers...

vinrent à eux, leur vendirent du pain, du...

vin, de la bière, des viandes de toutes sortes...

Quant aux folles-filles, ils leur vendirent...

du sucre, des castrelins, des amandes, des...

tartelettes. Ce que voyant Ulenspiegel, il...

eut plus faim encore.

Soudain, montant comme un singe à l'arbre,

il se mit à califourchon sur la grosse...

branche qui était à sept pieds de terre; là,

se fustoyant d'une discipline, tandis que...

les soudards et les folles-filles faisaient...

BEURRE NATUREL

LA MAISON DE BEURRE EN GROS

22, Vieux Marché-aux-Grains, 22

BRUXELLES

Vendra exceptionnellement

PENDANT 2 JOURS ENCORE :

Vendredi, 2 Avril
Samedi, 3 Avril

De 7 heures du matin à 7 heures du soir

LE RESTANT DES

4,000 kgs

de beurre de Frise extra frais, avec Marque de Contrôle du Gouvernement Néerlandais. — Arrivé le mardi, 30 mars, par le steamer « Telegraaf I ».

Vente par 5 kgs. — Prix : 3,90 le kilos

OCCASION UNIQUE de se procurer en détail, au prix de gros, du beurre absolument pur et de qualité tout à fait supérieure.

POUR SE RETROUVER

Le « Messenger de Bruxelles » ne charge personne, sous aucun prétexte, de rendre visite aux annonceurs de cette rubrique. Nous mettons en garde les personnes faisant de la publicité sous cette rubrique contre les exploiters de toute nature qui, sous prétexte d'apporter des nouvelles les intéressantes, n'ont d'autre but que de leur soutirer quelque argent.

50 CENTIMES LA LIGNE

Mlle JULIETTE LECLEF, de Fraire, Drève du Duc, à Boisfort, dem. nouv. famille Bony-Leclef, réfugiée en France. Rép. Louise Raz, 195, Shardewyck, Maestricht-Hollande. 1089

M. le professeur Hertwig, Aix-la-Chapelle, Preussweg, 99, demande des renseignements sur M. Paul HERTWIG, officier allemand (réserve infanterie régiment 233, 8^e compagnie), disparu depuis plusieurs mois. Très bonne récompense.

Mme Vve CHULIEZ (Pont Allant), Maubeuge (Nord), demande si M^r E. Précelle est encore à Cette-Hérault, 20, quai de la République.

La famille HEYMANS Pierre, rue de Flandre, 53, demande des nouvelles de leur fils, Antoine-Emile HEYMANS, soldat au 12^e de ligne, 2/2.

La famille Arthur CAPELLE, d'Hautmont, 97, rue du Calvaire, demande des nouvelles d'Achille Capelle, soldat au 3^e bataillon régiment des chasseurs à pied, 3^e haitillon, 4^e compagnie, vu en dernier lieu à Nieuport. (785)

Mme LEBRUN et Jeanne, sa fille, de Malines, avise M. Marcel Lebrun, actuellement blessé à Middlesrough, qu'elles sont en bonne santé. (660)

Gustave SAUVAGE informe Zéphir Carpentier que famille, Obres-Gomgnies, sont bonne santé. Eugène et Charles bien portants, prisonniers au même camp. (962)

Arthur Aerbyndt, de Roeselaer, informe sa femme qu'il se trouve en Angleterre, à l'adresse suivante : St-Anne's Home, Streatham.

On dem. nouvelles du soldat Philippe CLAESSENS, artillerie, matr. 1501, Bois-aux-Artres (Pas-de-Calais). Rép. C. S. 7, bur. du journal.

On dem. des nouvelles de Willy GARTNER, de Verviers, soldat 14^e de ligne 1/3. Ecr. Deveux, rue du Pont Wandre. Récompense. (954)

On demande nouvelles de : a) URBAIN Georges, 21^e rég. lig., 3^e comp., 1^{er} brig. mixte, 5^e divis. armée belge, matr. 57157, vu dernière fois 24 août à Londerzeel. Rép. à Jeanne Renard, 45, rue de Trazegnies, à Chapelle-Herlaimont ; b) RENARD Oscar, 6^e de ligne 4/4, matr. F. 7. — 67297, sold. forteresse réformé, borgne, plus vu depuis 9 nov. à Calais. Réponse à Marie Brasseur, 33, rue Trazegnies, à Chapelle-lez-Herlaimont.

Mme Jules HUWART et Mlle Flora EGGEN, aven. de la Gare, 15, Gembloix, demandent instamment des nouvelles de leur père, M. Jean Eggen, juge de paix à Ghislelle-lez-Ostende. Réponse bureau du journal. (955)

AFIN D'AIDER DANS LA MESURE DE NOS MOYENS TOUTS CEUX QUI SONT ATTEINTS PAR LES EVENEMENTS ACTUELS, NOUS PUBLIONS GRATUITEMENT LES OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI.

SPECTACLES

BOIS-SACRÉ, rue d'Arenberg, 3a. — De 5 à 9 h. 1/2, en semaine ; de 3 à 10 h. le dimanche. « Fleur de Bouge ».

THEATRE FLAMAND. — Représentation flamande le dimanche (en matinée), à 3 h., en soirée, à 7 h. 1/2) et le lundi (7 h. 1/2), organisées au bénéfice des artistes.

MAJESTIC — Programme de famille. 42, Bd du Nord. Orchestre de 1^{er} ordre.

MODERN-PALACE — Séances permanentes. rue Neuve, 147-149. — de 2 h. 1/2 à 11 h.

WINTER-PALACE — Music-Hall des fam. 118, Bd du Nord. Orch., Ch., cin., attr.

VIEUX-BRUXELLES, 25, rue de Malines. — A 3 heures en matinée ; à 7 heures en soirée. — La Revue.

PETITES ANNONCES

NOS ANNONCES SONT REÇUES :

A BRUXELLES :
Au bureau du journal, 1, quai du Chantier, 1 ;
A l'Office de Publicité, 56, rue Neuve ;
A l'Agence Générale de Publicité, 56, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères ;
Au Bureau de Publicité, 45, rue du Marché-aux-Poulets ;
Bureau Auxiliaire de Publicité, 361, rue du Progrès (2 Ponts) ;
Et chez nos courtiers.

EN PROVINCE :

A l'Office de Publicité du Centre, 77, rue de Belle-Vue, La Louvière ;
Librairie Bellens, rue de la Régence, 6-8, Liège.

TARIF DES INSERTIONS :

30 centimes la ligne
A forfait : 3 insertions de 2 lignes : fr. 1,50

DEMANDES D'EMPLOI

DEMOISELLE 24 ans, bonne dacty. au cour. au comm. et trav. de bureau, cherche emploi. Ecr. I. C., 93, rue des Contrecoeurs.

VEUVE dem. faire quart, bur. ou journ. S'adr. ou écr. L. N., 37, rue du-Lavoir.

DEMOISELLE ORPHELINE, 25 ans, épr. cherche emploi dans bureau. Ecr. 35, Avenue Jean Volders, J. F.

GOUVERNANTE cuis. dem. pl. chez dame seule. Ecr. Mme Jean Dandois, 270, à Courcellés, ou à l'Office de Publicité, La Louvière.

TYPOGRAPHE-ELECTRICIEN 20 ans dem. place. Ecr. Paul Dufer, à Houdeng-Aimeries ou à l'Office de Publicité de La Louvière.

JEUNE FILLE, 22 ans, sach. cuisine bourg. dem. place. S'adress. Laure Simon, à Braquegnies (Sous-le-Bois) ou à l'Office de Publicité, à La Louvière.

MONSIEUR bon. réf. cherch. pl. encaiss. surveillant ou autre. Ecr. R. O. bur. journ.

DEMOISELLE de magas., au cour. pâtiss. confis. fine, ou alim., dem. place, présent. modestes. Ecr. H. Pêtre, 15, rue de Moscou.

BON MECANICIEN, chauffeur, apte à toutes besognes, serait heureux de trouver emploi. Ecr. J. S. bureau du journal.

SERVANTE, 22 ans, dem. pl. à t. faire, s'adr. à Mlle Marie Brabant, Coron Grand-Peigne, 7, à Houdeng-Aimeries.

FEMME REPASSEUSE demande place dans maison bourgeoise. S'adr. rue Ribeaucourt, 123, au second.

FEMME ayant touj. servi, dem. journée, bon certif., 98, r. Cranx, Etterbeek.

JEUNE HOMME parl. un peu allemand ch. place dans bureau ou représent. pour maison de comm. Ecr. M. d. V., 183, rue Brogniez.

JEUNE FEMME honnête dés. aider dans bur. ou mag. Ecr. N.B. Agence Publicité, 185, chaussée de Mons.

TRADUCTEUR techn., etc., t. langues, dem. trav. Prix mod., r. Grand-Hospice, 27.

COMPTABLE très bon. réf. dem. occ. te ou partie journ. Ecr. b. journ. S.V. 49.

CUISINIÈRE bon. réf. dem. place S'adr. J. D., 20, rue de la Poste

DEMOISELLE sér., parl. angl. bonne vend. sach. tr. bien coud. b. réf. dem. pl., rue Longue-Vie, 23, Ixelles. (Publ. Carren)

MONSIEUR au cour. serv. bur., ayant dirigé affaire cherch. place quelc. Ecrire X. Y. 24 bureau du journal.

CONCIERGE ou garde maison sans enf. dem. place. Ecr. L.V. bureau du journal.

PERSONNE sach. bien trav., conn. cuis. dem. journ. ou quart., 245, ch. d'Anvers.

FORTE FILLE demande à faire journée S'adresser rue du Loup, 10, à Liège.

FILLE à tout faire dem. place. S'adr. M. D., 20, rue de la Poste.

JEUNE HOMME 18 ans, bon. référ., cour. écrit. bur. dem. empl. Ecr. P.G. 505, avenue Van Volxem.

MONSIEUR 32 ans, marié, dem. empl. écriture ou autre. Ecr. D.L. bur. du journal.

JEUNE FILLE au cour. ép. dem. pl. ou empl. quelc. Condit. mod. Ville ou prov. A. C. 134, rue Vanschoor, Schaerbeek.

JEUNE SERVANTE de 15 a., tr. forte dem. pl. S'adr. 20, r. Tombois, Houlchain.

BONNE CUISINIÈRE, très prop. bons renseignements. dés. place fixe ou en journ. Rue André-Hennebicq, 8, E. B.

COMPTABLE sér. expert dem. emploi, présent. modestes. Ecr. Belge, bur. journal.

MONSIEUR très honor. 45 ans, grands revers, ch. place compt., écrit., encaiss. ou tous autr. trav. de bur. A. J. C. 24 bureau journal.

BON CHAUFFEUR-MECANICIEN excell. tourneur, bons cert. libre par suite de la guerre, dem. place, J. C., 24, bur. journ.

CAMIONNEUR ou autre, honnête, conn. les épiceries, dem. place. E. L., rue Piers, 109.

MENAGE sans enf., femme bonne cuis. dés. place, bons renseignements, rue André-Hennebicq, 8.

JEUNE HOMME 18 ans très sér. dem. emploi quelq. Ecr. A. B. C. bur. journal.

REPRESENTANT sérieux cherche mais. de gros comm. ou industrie pour faire place. Ecr. bur. journal E. P. 68.

MONSIEUR hon. b. réf. conn. art. caut dem. gér. mag. cig. E. C. L. Bur. Publi 32, Chaussée d'Anvers.

VEUVE dem. f. quart, journ. ou 1/2 j. S'adr. ou écr. L. N. rue du Lavoir, 37.

BONNE TAILLEUSE fait cost. tailleur prix de guerre 12 et 15 fr., rue André Van Hasselt, 14, St-Josse-ten-Node.

JEUNE FEMME dem. à faire quartier. S'adr. 3, rue de la Senne, Laeken.

FEMME à journ. dem. place. S'adr. V. H., 12, rue de la Consolation, Schaerb.

JEUNE bom. 25 a., rei. serv. mil. s'off. c. lecteur et secrét. part. F.V., bur. journ

HOMME 46 a., fr. H. conn. voyages, dem. occup. quelc. C.V.V. bur. du journ

HOMME mar. 43 a. dem. pl. u. de peint. ou aut emp., Vanjeune, 27, r. N.-Seigneur

BON SERV.-CUISINIÈRE dem. place de suite. Bons renseignements, 18, r. Lesoin, Liège.

BONNE CUISINIÈRE-ménagère désire place, bons renseignements, rue André-Hennebicq, 8.

INFIRMIÈRE serait heure. de trouver une occupation, n'importe quel genre de trav. Logée chez elle. Rép. bur. du journ. R. V.

JEUNE FEMME sach. bien trav. dem. f. quart. ou journ. A.D. r. de l'Angle, 17. M.L. 197, rue Guillaume Duden.

JEUNE ELECTRICIEN bien au cour. de la partie et de la bes. de bur. cherche place. Ecr. T. A. 93, Bureau du journal.

OFFRES D'EMPLOI

LE MESSENGER DE BRUXELLES dem. de bons vendeurs pour toutes communes du Centre. S'adr. au dépositaire : M. Hollet, 53, rue de la Chaussée, à La Louvière.

COIFFEUR dem. ouvr. salonnier. S'ad. Charles Merlin, coiffeur, 10, rue Petite Guirlande, Mons.

ON DEMANDE jeune homme de camp. pour trav. dans friture. Se prés. 29, rue Auguste Orts (Bourse). Gages, 30 francs.

ON DEMANDE courtiers p. publ. par. dans tte la Belgique. Forte comm. S'adr. rue de la Madeleine, 53.

FABRIQUE CONNUE DE BRUXELLES, dem. mécanicien-ajusteur, capable, énergique, intelligent, soigneux, comme chef d'atelier, huit hommes ; devrait partager, surveiller besogne et pouvoir mettre main à tout, machines métaux diverses. — Position stable ; début 30 à 40 francs par semaine. Ecr. avec réf. sous initiales A.S.L. bureau du journal.

Le bureau auxiliaire du Messenger, 77, rue de Belle-Vue, à La Louvière, demande des courtiers en publicité commerciale, financière et industrielle contre bons salaires.

ON DEMANDE revendeurs dans la prov. du Luxembourg. S'adress. au dépositaire Keyenbergh, Grand'Rue, 31, Arlon (à la Ville de Louvain).

SITUATION. — M^r ayant petit capital disponible est demandé p. affaire à grand bénéfice. Ecr. D. M. 40 bureau du journal.

ON DEMANDE pour recherc. d'affaires agents actifs des loc. sinistrées du pays de Liège. Ecrire initiales A. Z., Bellens, rue de la Régence, à Liège. (1024)

ON DEMANDE jeune fille sténo-dacty. franç., néerl., 4 fois par semaine, dans le matin. Ecr. S. Office de Publicité.

CAMIONNEUR sér. et jeune aide sont dem. Inut. se prés. sans réf. prem. ordre. Rue Traversière 26.

ON DEMANDE bonne à tout faire sach. cuisine, 181, avenue Albert.

ON DEMANDE pour quelq. heures par mois compt. bien au cour. compt. de société. Ecr. avec présent. Comptoir Belge, 47, rue Pont-Neuf.

CHEMISIER dem. bon. ouvr. cap. conn. le montage et bon. piqueuse ayant trav. pour prem. mais., surtout tout à fait au cour. du métier, r. Guillaume Kennis, 55, Schaerbeek (de 19 à 21 h.) 1099

PUBLICITE. On dem. courtiers p. publ. par. dans toute la Belgique. Forte comm. S'adr. rue de la Madeleine, 53.

LOCATIONS DIVERSES

JOLIE MAISON mod. à louer, 11, rue Van Obberghen, Evere (arrêt tram 56). Pendant la guerre 400 fr. 1099

MAGNIF. APP. franç., 7 pièces, 1^{er} étage, mais. ferm., 14, r. Maraichère. Vis. de 2 à 4.

MAISON A LOUER, 2 étages, cour et jardin, avenue Van Volxem, 371, avec ou sans atelier (14 m. x 6 m.), donnant à front de rue, 463, rue de Mérode, Bruxelles. Conditions avantageuses

VILLE et CAMPAGNE. — Belle maison moderne à louer, 12 pl., 2 jard., à Uccle. Loyer 1,300 fr., s'adr. 202, Bd du Hainaut.

BEL APPARTEMENT à louer garni ou non garni, chauffage central, électricité, W. C. et eau à l'étage. Pour personnes tranquilles, Av. Albert, 181, Forest. (750)

VOUS CHERCHEZ un appartement, une maison ? Consultez le Guide Eclair ! Dans les aubettes : fr. 0.10. — Secrétariat : rue Charles Degroux, 67.

ON PEUT SE PROCURER

Le Messenger de Bruxelles

dans toutes les

aubettes de Bruxelles et faubourgs

En province, chez nos dépositaires :

A Ath : chez M. O. Mauclet, libraire.

A Gembloix : chez M. Mathot, avenue de la Station.

A Charleroi : chez M. Robert (Ag. Dechenne), rue de Marchienne, 42.

A Liège : chez M. J. Bellens, rue de la Régence, 6-8.

A Mons : chez Mme Scattans, rue de la Petite-Guirlande.

A Namur : chez M. Hero Wuillot, rue Malhieu, 18a.

A Maubeuge : M. Bonne Henri, rue Casimir Fournier, 15.

A La Louvière : chez M. Hallet-Nicolas, rue de la Chaussée.

ENSEIGNEMENT

Cosmopolitan School

21, rue de la Reine (à la Monnaie)
Angl., Franç., Espag., Arab., etc. Couv. franç. en un mois. Cours à partir de 0 fr. par mois. Méth. dir. rap. (589)

TRADUCTIONS allem., angl., néerl. par Belge, très sér. J. N. bur. journ. (1046)

LEÇONS SPECIALES et cours sur institutions boursières et bancaires de l'Angleterre (Stock-Exchange — Clearing-House), par professeur honoraire d'école supérieure de commerce. Rue Verhulst, 37, Uccle.

ANGLAIS. — Leçons prix modérés, 75, avenue Eugène Demolder.

TRADUCTEUR. — Franç., néerland., anglais, esper. (lang. intern.) dem. traduct. ou leçon, prix de guerre. E. P. 66, bureau du journal. (539)

STENOGRAPHIE apprise en 24 leçons par praticien expérimenté, 104, r. Vanderstelt. (622)

ANNONCES DIVERSES

AVIS AUX ANNONCIERS

Le Messenger a ouvert un bureau auxiliaire : 77, rue de Belle-Vue, à La Louvière, où les commerçants, industriels, notaires, huissiers, etc. peuvent déposer leurs annonces destinées à notre journal, et ce, au prix du tarif Bureau ouvert de 9 à 16 h. (1029)

2,000 francs sont demandés sur prem. hypoth. E. B. C., Marché-aux-Herbes, 28.

ON DESIRE acheter vélo dame occasion. Offre à Maugions, Nivelles.

BELLE INSTALLATION crém.-épicer. à vendre, ou comm. à repr. R. des Pâques-ettes, 12, Schaerbeek. 1128

URGENT, suis acheteur d'obligations Caisse des Propriétaires. J. J., 29, rue de Prusse. (1119)

CAMION-AUTOMOBILE à vendre. S'adresser 88, rue Cranx. Publ. Carren 1123

ALIMENTATION. — La Céréale, boulevard Bertelmy, 10, Bruxelles. Farines de seigle et d'orge, tourbe, litière, foin, paille, coupages, Produits mélangés. (1041)

Savon mou Hollandais

disponible

25 BALLES POIVRE EN BOULES

Café, Thé, Tapioca

126, CHAUSSEE DE NINOVE, 126

CHAMPAGNES

ou mouss. National carte argent fr. 2,50

» » » d'or 3,00

» » » Superfin demi-sec 2,75

Marques diverses à fr. 2,85, 3,25, 4,00, etc.

Prix spéciaux pour grossistes

Etabliss. Comm., 56, Boul. du Nord, Brux.

MESDAMES EPOQUES

Si vous avez les

difficultés, douloureuses ou irrégulières, employez le Remède du Dr Thompson, qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et quelle qu'en soit la cause anormale.

Prix : 5 fr. le 1/2 ; 9 fr. le complet.

Pharmacie des Croisades

15, rue des Croisades, Bruxelles-Nord.

PRESERVATIFS (Catalogue illustré pour les 2 sexes) (donnant la description des articles et appareils préventifs les plus nouveaux et les plus efficaces. Discretion. Prix : 2 échantillons : 0,75.

ACHAT DE TITRES

ARGENT DE SUITE

Rentes belges sur livrets d'Epargne Bons de réquisitions

Etabliss. Financ., 56, Boul. du Nord, Brux.

Par ce froid

prenez un

BOYRIL

Si vous choisissez une eau de table, vous désirez naturellement qu'elle soit d'une pureté absolue, qu'elle stimule l'appétit, qu'elle vous rafraichisse et qu'elle possède des propriétés digestives et toniques. L'eau de

KOKEL